

3^{ème} journée *Parcours professionnels et carrières*

Intervention de Mme Blandine Chavanne

Tirer un bilan à chaud de ces Assises est difficile dès lors qu'on est juge et partie

Mais il faut bien s'y risquer toutefois, au moins pour en **tirer les enseignements** et pour **préparer l'avenir**.

I- S'il faut en faire une appréciation, **deux remarques s'imposent** :

- 1) Sur les questions qui ont été traitées, le parti de **réunir pour parler d'un même sujet des personnes d'horizons différents** a indiscutablement **beaucoup apporté** : une mise en perspective, un effet champ – contrechamp qui a permis de mieux décrire ce dont on parlait. Le meilleur exemple : les **tables rondes sur les formations** avec des **formateurs** issus d'institutions très différentes, des **anciens étudiants ou lauréats**, des « **employeurs** » enfin ...
- 2) De **nombreuses questions qui auraient pu être abordées sous le titre « métiers des musées » au sens large, ne l'ont pas été**. Certains s'en sont émus. Serge Chaumier a tenté d'établir la liste des « oubliés » tout en reconnaissant qu'elle ne saurait être exhaustive. Marie-Christine Labourdette s'en est expliquée en dessinant les « suites » de ces Assises.

II- A ce sujet, **quelques observations** qui **peuvent éclairer le présent** et permettre de **mieux aborder l'avenir** :

Il a été dit que le développement des musées est, depuis quelques années, spectaculaire d'une façon générale et dans tous les pays mais tout particulièrement dans le nôtre. Beaucoup reste encore à faire mais il faut souligner l'indiscutable **effet d'entraînement des musées sur l'ensemble du paysage culturel, patrimonial et**

Assises des métiers des musées

18, 19 et 20 décembre 2017

touristique français et j'en mentionnerai deux preuves, présentées au cours des débats :

La première est le fait que le « modèle » des musées sert aujourd'hui de référence aux CCSTI (centres de culture scientifique, technique et industrielle), aux CIAP (centres d'interprétation de l'architecture et du patrimoine) des villes d'art et d'histoire, ainsi qu'à nombre d'espaces muséaux – y compris conçus par et pour des entreprises attentives à leur histoire et à leur patrimoine –, qui ne prétendent pas à l'appellation de musée de France mais **s'inspirent des méthodes et de la démarche des musées**, mettent en œuvre leurs savoir-faire, font appel à leurs prestataires et fournisseurs. **Combien d'institutions patrimoniales et plus largement culturelles ont pour fondement un PSC ?**

La seconde est la mesure dans laquelle les cursus de formation de professionnels de musées forment beaucoup de diplômés qui peinent à trouver leur place dans des musées. Comme cela a été dit, il est légitime de s'en émouvoir et de s'interroger sur la pertinence de ces cursus. C'est voir le verre à moitié vide ; si on veut le voir à moitié plein on se réjouira que **nombre de ces diplômés deviennent muséographes ou scénographes, sont employés dans des équipements culturels** qui se réjouissent de bénéficier de leurs compétences.

Il reste que les échanges ont mis en évidence **l'insuffisance des données relatives aux emplois liés à l'activité des musées**. Il y a donc urgence à mieux cerner l'impact des musées français en termes d'emplois. On pourrait d'ailleurs, à cet égard, **raisonner par cercles concentriques** en partant d'une géométrie esquissée lors de nos débats, en distinguant :

- **Emplois dans les musées** et il faudrait s'inspirer des **éléments communiqués par M. Paym** qui distingue emplois statutaires, contractuels, personnels précaires mais aussi stagiaires...
- **Emplois directement liés à l'activité des musées**, dans les **entreprises prestataires et fournisseurs** de tous ordres (transporteurs, assureurs...) ou **délégataires** (librairies, cafétérias ou restaurants de musées), les auto entrepreneurs et **professions libérales** (architectes programmistes et muséographes, scénographes, graphistes...), les restaurateurs libéraux...
- **Emplois qui résultent d'un effet d'entraînement difficile à estimer**, dans les institutions, situations et contextes mentionnés
- **Emplois dans le secteur touristique, résultant de l'attractivité des musées** : on pense au secteur touristique et c'est une question pour Xavier Greffe.

Assises des métiers des musées

18, 19 et 20 décembre 2017

III- Pour finir, un mot des **perspectives ouvertes par ces Assises**, et ce sujet est en large partie lié aux précédents

Une hypothèse de réflexion serait **non la réédition annuelle d'une telle manifestation**, conçue en 2017 comme une base et un point de départ, mais bien plutôt une **configuration, plus resserrée, plus technique, de journée d'étude** portant sur un thème et **accompagnant la réflexion stratégique** du ministère. Trois sujets possibles se dessinent d'ores et déjà à court terme :

- La réflexion précédemment évoquée sur les **emplois liés au musée**, réflexion qui doit être partagée pour être efficace.
- Un point sur les **usages du numérique et les effets qui peuvent en être attendus en termes notamment de mise en cohérence de la politique patrimoniale** (récolement, chantiers des collections...), de la politique de **recherche**, de la politique **éditoriale** (supports numériques et papier), de la politique de **médiation et de diffusion**. Ainsi conçu le numérique peut contribuer à **relier entre eux les axes trop souvent divergents des politiques des musées** ; aider à faire travailler en, mode projet des équipes.
- Une réflexion globale sur les **nouveaux équipements techniques des musées**, leur mise en place, leur exploitation, leur maintenance. Il faudrait aborder les questions de **l'accompagnement humain** de ces étapes ; de leurs **effets sur l'organisation interne** des musées ; des **qualifications requises** de la part des personnels ; des **conséquences** en matière de **conservation préventive** et de **développement durable**.

D'autres restent à imaginer.